

Les 2 agents de l'OMAP en arrêt (probablement pas pour complaisance...). Une situation alarmante qui impose une question : **qu'attend la direction pour se remettre en question ?**

MADAME LA CHEFFE D'ÉTABLISSEMENT, L'AUTORITÉ N'EST PAS UN PERMIS D'ÉPUISER LES AGENTS !

Diriger, ce n'est pas écraser. Manager, ce n'est pas mettre sous pression jusqu'à la rupture. Et le respect des personnels ne devrait jamais être une option ! Vous payez une fois de plus votre incompétence dans le domaine du dialogue et de l'empathie. Nous sommes plus qu'habitué à cette pratique moulte fois prouvée depuis votre arrivée.

Il fallait oser : faire du chaos un projet de management et de la désorganisation une ambition professionnelle ! Si le but était, dès le départ, de faire exploser le service, alors félicitations : les résultats sont au rendez-vous. Inutile désormais de maquiller le désastre en stratégie ou de prendre les agents pour des imbéciles : ils ont parfaitement compris la méthode, même si personne n'a eu la franchise de leur en présenter le programme.

Personne n'y a cru, la récente visite de Mr le Directeur Interrégional, l'effectif quasi-complet n'était que de la poudre aux yeux. Dès le lendemain, les agents devaient à nouveau gérer seul leur bâtiment.

Une maison d'arrêt ne se dirige pas à coups de chaos, de décisions incohérentes et de services fragilisés. Derrière les beaux discours, il y a des agents qui encaissent, qui compensent et qui tentent de faire fonctionner ce que le management désorganise. Le plus remarquable reste de réussir à créer autant de désordre tout en laissant croire qu'il s'agit de piloter.

À ce niveau, ce n'est plus du management, c'est de la casse organisée avec un vernis administratif. Les agents ne sont ni dupes ni responsables des conséquences de décisions qu'ils n'ont pas prises. Le respect commence par la vérité, et l'exercice des responsabilités commence par le courage d'assumer ses actes.

Toujours à remettre en cause nos gestes et nos pratiques professionnelles... Mais jamais à remettre en question vos propres méthodes !

Et si le véritable problème, c'était votre management toxique ?

Votre feuille de route prévoyait elle de semer le chaos à la Maison d'arrêt de Dijon, ou votre ego a-t-il simplement besoin de laisser son empreinte partout où vous passez, quitte à briser des agents sur votre passage et à sacrifier des services entiers sur l'autel de votre orgueil ?

Vous ne trompez personne. Votre stratégie est désormais limpide : fragiliser les personnels, briser les collectifs, pousser les agents à bout jusqu'à rendre le service invivable, puis justifier sa disparition.

Soyez en sûre, quand vous aurez quitté NOTRE établissement, les problèmes de service seront résolus.

Après l'éclatement de l'OMAP, qui sera le prochain service ? La direction ?

Et pourquoi pas, il serait temps !!

Il ne faudrait pas que la Maison d'Arrêt de Dijon devienne une future Angoulême...

Le bureau local **UFAP UNSa-Justice** dénonce **UNE FOIS DE PLUS** des méthodes managériales à la limite de la dictature.

Le bureau local **UFAP UNSa-Justice** alerte la Direction Interrégionale et la Direction Générales de l'Administration Pénitentiaire avant que **l'irréparable arrive...**

Le bureau local **UFAP UNSa-Justice** apporte son soutien inconditionnel à nos camarades, et les aiderons dans toute démarche s'ils en désirent le besoin.

Le secrétaire local SKUBALA Ludovic



ÉLECTIONS
Professionnelles
Du 3 au 10 décembre 2026
JE VOTE UFAP UNSa Justice

